

Petit courrier de nos lectrices

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **29 (1941)**

Heft 593

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264145>

Nutzungsbedingungen

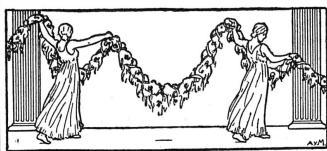
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A travers les Sociétés

Les abstinences romandes à Genève.

En ce troisième dimanche de mai, date fixée pour l'Assemblée romande de la Ligue suisse de Femmes abstinences, à Genève, (Maison de paroisse des Eaux-Vives), le ciel déversa des tonnes d'eau sur nos têtes. C'était là, sans doute, une manière d'approuver le vaillant effort des ennemies du vin ! Cependant, chacune jouant le célèbre « Jeu du contentement », et la cordialité n'étant point rationnée, la journée, malgré tout, fut rayonnante.

A dix heures précises, M^{me} A. Chaix-Constantin, présidente romande des F. A. ouvrit la séance en faisant accueil à une centaine d'amies des cantons voisins. M^{me} Chaix donna lecture de quelques messages d'absentes. Notons en particulier celui de M^{me} Demole, présidente de la section, âgée aujourd'hui de quatre-vingts ans. Une doyenne qui fait honneur au régime abstinant !

Après le culte, fait par M^{lle} le pasteur Bouchet, l'on chanta en chœur le *Chant du Ruban Blanc*, et l'on donna lecture des différents rapports. Partie officielle interrompue par l'arrivée tardive, mais bienvenue, du groupe de Moutiers, mouillé et transi à tel point qu'il fallut bien réchauffer les voyageuses à l'aide de thé brûlant. Un entretien animé suivit. Les rapports furent commentés, l'on parla « Pommes et Pru-

neaux », conserves économiques, et rapides ; et M^{me} de Montmolin, rédactrice de *Lumière*, exposa les difficultés que rencontre actuellement le journal, lesquelles, toutefois, se trouvent contrebalancées par de nombreuses raisons d'espoir.

Quand elle est conduite sur le ton de la sympathie, la discussion est un excellent apéritif. Aussi le pique-nique, organisé dans la salle de la Bibliothèque, fut-il plein d'entrain. Une jolie heure d'intimité qui permit aux Confédérées de prendre contact. Puis ce fut le départ — en tram spécial et toujours sous le ruissellement céleste — pour la Maison des Charmilles (établissement pour enfants difficiles) dont la novatrice, M^{lle} Blanche Richard, assura la visite. Une fort intéressante conférence du Dr. Brantmay *Nos grands sont difficiles*, ainsi que le thé offert par la section de Genève, occupèrent la fin de l'après-midi.

Cette très sympathique manifestation nous laissa un sentiment de réconfort. La Ligue poursuit son œuvre constructive sans défaillance, avec foi et courage, et cette œuvre est partie essentielle dans la lutte contre le fléau qui mine l'humanité : l'alcoolisme.

R. G.

A la « Frauenzentrale » bâloise.

Parmi les faits saillants que signale le XXIV^{me} rapport annuel des « Centrales » des deux Bâle, relevons la grande Assemblée sur l'augmentation du coût de la vie convoquée au Bernoullianum, puis l'organisation de l'aide scolaire à la campagne, la récolte de vieux papiers, la récupération de déchets divers. La répartition de la collecte du 1^{er} août a également incombé à la Centrale de Bâle-Ville, ceci en plus de toute l'activité amenée par la guerre : maronnages, lessive du soldat, collectes de vêtements, etc.

La Frauenzentrale s'est beaucoup intéressée à la Coopérative de cautionnement « Saffa » et à la revision de la loi sur le cautionnement ; elle

collabore aux travaux de l'Association suisse pour le service domestique, et de l'Office suisse des Professions féminines, et soutient le *Schur-Frauenblatt*.

Ses diverses Commissions ont été très actives notamment celle qui s'occupe des questions économiques et qui a publié une brochure de conseils pratiques sur les devoirs de la femme en ces temps difficiles. Sous la direction éclairée de M^{me} Schönauber, cette Commission s'est intéressée de la façon la plus active aux problèmes urgents que pose la vie économique actuelle. Mentionnons encore la Commission d'éducation, celle du service domestique, celle du « Bien du soldat » et celle qui a organisé des cours pour la formation des Assistantes sociales. — La maison pour femmes seules, *Zum Neuen Singer*, a dû faire face à de lourdes dépenses nécessitées par l'installation d'un système de chauffage adapté aux circonstances.

Deux problèmes tiennent particulièrement à cœur à la Centrale bâloise en ce moment : l'enseignement ménager obligatoire et la réforme de la censure des cinémas.

A Bâle-Campagne également, on s'est beaucoup préoccupé de l'aide aux mobilisés et à leurs familles, du service auxiliaire féminin, de la répartition des sommes provenant de la collecte du 1^{er} août. La revision de la loi sur le cautionnement a été suivie avec un vif intérêt.

La Centrale de Bâle-Campagne a encore fait du bon travail dans ses diverses Commissions, entre autres celle pour la *Winterhilfe* qui correspond à notre Commission genevoise « des légumes », comme dans la lutte contre l'alcoolisme et en faveur de *Pro Infirmis*. Elle a été chargée de collaborer à la collecte de laine usagée ainsi qu'à celle des fruits pour les nécessiteux et pour les régions montagneuses.

M.-L. P.

avec eux. De fait, les conditions d'existence de la femme sont fortement modifiées aujourd'hui, et l'orateur évoque alors ce qu'est la vie de la jeune fille moderne, travaillant pour son existence, souvent seule et aux prises avec des difficultés de toutes sortes, en proie à la malignité des temps, mais aussi à celle des hommes. D'une part l'on a dit au cours de ces débats que la femme est un être fragile, une plante délicate, et de l'autre on a souligné qu'elle était trop passionnée, trop entière. Il faudrait que ceux qui s'opposent à l'entrée des femmes dans la vie publique accordent leurs violons. La fragilité et la passion des femmes ne les empêchent d'ailleurs nullement d'être contributrices ni même dans certains cas d'être astreintes aujourd'hui à accomplir un devoir militaire. Au fronton de notre constitution neuchâteloise, nous avons inscrit le mot *Justice*, et c'est au nom de ce mot que M. Favarger demande à l'Assemblée de confirmer son premier vote.

Ce noble plaidoyer nous émeut profondément et c'est avec confiance que nous attendons le verdict qui va être prononcé. Il nous est favorable : par 46 voix contre 42 le Grand Conseil adopte le projet proposé. La brèche est ouverte, le mur des préjugés s'écroulera-t-il définitivement à la votation populaire qui va suivre ? Nous le souhaitons et l'espérons ardemment.

M. B.

ni banale, écrivait Sully Prudhomme à qui Ph. Godet avait soumis des vers de son élève. Il y a de la grâce dans l'expérience des poètes d'élite parce que leur maladresse n'est jamais vulgaire ; l'accent est toujours vrai, intime, touchant. Et il signalait, chez cette jeune fille, un don naturel d'appropriation des mots aux choses, du mouvement de la phrase à l'émotion, tout à fait surprenant.

Ce qui cependant rattache Alice de Chambrier aux poètes — non ses aînés, mais ses contemporains — c'est le symbolisme. Il ne paraît pas qu'elle les ait lus ni connus. Mais, à telle époque, certains principes sont dans l'air. Comme un Henri de Régnier, un Albert Samain, un Jean Moréas ou un Viéty-Griffin, elle se mouvait dans un monde d'analogies et voyait dans la nature des symboles de la destinée humaine. Une plume blanche dans la fange, c'était pour elle l'image d'une âme tombée. Une mare où se reflétait un pan de ciel, c'était un cœur corrompu, mais qui « vers l'infini levant les yeux » trouve un rayon de justice et reflète un coin des cieux. Une pendule arrêtée dans une chambre abandonnée, c'était le symbole des cœurs qui vivent de souvenir.

Désormais leur être demeure
Sur le même point arrêté ;
Ils ne connaissent plus qu'une heure,
Et c'est pour eux l'éternité.

Maeterlinck parle quelque part des « avertis », de ceux qui savent qu'ils mourront jeunes. Alice de Chambrier en était. Pas un de ses poèmes, surtout les derniers, qui ne trahisse un pressentiment. Sans cesse, elle revient sur la nécessité de se détacher des choses. Parfois aussi, l'on dirait qu'elle

Voici le texte du télégramme de l'Association suisse, dont il est fait mention plus haut :

Au Grand Conseil,

Château, Neuchâtel

Assemblée générale Association suisse pour le Suffrage féminin, réunie à Bâle 17 et 18 mai, adresse ses remerciements et félicitations aux députés ayant voté en premier débat pour le suffrage féminin communal. Elle exprime le vœu ardent des suffragistes de toute la Suisse qu'un résultat affirmatif du deuxième débat place Neuchâtel au premier rang du progrès démocratique et social en Suisse.

Signé : E. VISCHER-ALIOU, présidente.



Les Expositions

M^{lle} C. Jaquillard, avec deux fidèles amies, M^{me} L. Contat-Mercanton et M^{lle} Sophy Giauque, peintres toutes deux, ont organisé, dans un sentiment d'amicale pitié, une exposition rétrospective des œuvres de Lina Gloor (1865-1940), qui

veut, par avance, consoler ceux qui la pleurent :

Je pense que les morts vivent tout près de nous.

ou leur laisser son œuvre en héritage. Elle se hâte d'écrire, elle se fatigue, elle s'abîme. Deux mois à peine avant de fermer les yeux, elle traçait cette strophe poignante :

Que d'être au cœur plein de joie,
De tendresse et de noble essor,
Ont vu soudain finir leur voie
Dans le grand calme de la mort.

A chaque instant, l'on rencontre, sous sa plume, cette même et tranquille évocation d'une pensée d'ordinaire pleine d'épouvante. (*Le chant du cygne*).

Dans les dernières semaines de sa vie, la jeune fille travaillait à un *Eloge de Lamartine*, destiné au concours de l'Académie française. Etre une fois couronnée par l'Académie, c'était son rêve. Le samedi 16 décembre, 1882, elle se plaignit d'un refroidissement, mais n'interrompit pas un instant son travail. Le dimanche, elle formait encore des projets de voyage. Le lundi, son état s'aggrava. Le mercredi 20, elle expirait sans souffrances.

Il en est pour la plaignre, d'autres pour l'en-
vier.

Mais le pays de Neuchâtel perdit alors plus grand et peut-être son seul véritable poète.

Dorette BERTHOUD.

Petit Courrier de nos lectrices

Une deuxième célibataire répond à Henriette (N^o 591 et 592). — *A propos du plus grand nombre de femmes que d'hommes qui désirent se marier, vous relevez la forte proportion de femmes de plus de trente ans, et vous attribuez ce fait à une inquiétude économique : « ces femmes lassées d'avoir lutté, souvent depuis bien des années, pour gagner leur pain, espèrent trouver dans le mariage un havre de paix et de sécurité... »* écrivez-vous. Mais ne pensez-vous pas qu'à côté de ce que vous appelez « l'élément économique », l'élément affectif joue aussi un rôle important ? Car bon nombre des demandes publiées par ce « Foyer protestant » émanent de femmes professionnellement occupées, et qui ont chance d'avoir acquis dans l'exercice de leur métier de quoi faire face aux soucis financiers pour l'avenir, alors qu'en revanche, elles souffrent d'être seules, sans enfants ni compagnon pour cheminer vers la vieillesse. Les besoins du cœur me paraissent être ici tout aussi essentiels que ceux du pain quotidien. D'autres lectrices de notre journal ne voudront-elles pas donner leur avis sur ce point ?

Carnet de la Quinzaine

Dimanche 1^{er} juin :

GENÈVE : Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio, de 18 h. 45 à 18 h. 50 : *L'asile des Billodes*.

Mardi 3 juin :

GENÈVE : Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30 précises : Assemblée de déléguées (sur convocation). Ordre du jour : 1. Rapport du Bureau sur son activité ; 2. Communications diverses et propositions individuelles ; 3. Que pouvons-nous ? que devons-nous manger en temps de guerre ? causerie par le Dr. Muller, directeur des établissements de la Lignière. Discussion.

Judi 5 juin :

LAUSANNE : Cartel romand d'Hygiène sociale et morale, 14 h. 30, Hôtel de Lausanne, place de la Gare : Assemblée extraordinaire. 1. Election du secrétaire général (remplacement de M. Veillard) ; 2. Affaires administratives diverses ; 3. Après le rejet de l'initiative *Reval* ; 4. La campagne pour la famille de l'Eglise nationale vaudoise : enseignements à en tirer.

Vendredi 6 juin :

LAUSANNE : Groupe pour le Suffrage féminin, 12, Etraz, 20 h. 30 : Assemblée générale annuelle. Affaires administratives. Dis-
sept jours en Allemagne, causerie par M. P. Martinet, directeur de la *Revue*.

Samedi 7 juin :

GENÈVE : Association pour le Suffrage féminin, 17 h. 30, Lycéum-Club : Assemblée générale annuelle. 1. Rapport de la Présidente ; 2. Rapport financier ; 3. Election du Comité et des vérificateurs des comptes ; 4. Les suffragistes suisses à Bâle, par M^{me} Bondallaz. — 19 h. : Simple souper en commun. 20 h. 30 : Une heure de musique avec les concours d'aimables artistes.

Samedi 7 et Dimanche 8 juin :

BERNE : Assemblée générale de l'Association suisse des maîtresses d'ouvrage : Samedi : Affaires administratives. — Dimanche : Salle du Casino, 10 h. : Les tâches de la femme dans l'Etat, comme personne, comme éducatrice et comme consommatrice, par M^{lle} Borsinger. — Après-midi : Visite de divers musées, et promenades accompagnées aux environs de la ville.

Avec les Abonnements de vacances

vous pouvez voyager avec
50% de rabais !

Adressez-vous à l'agence

NATURAL, LE COULTRE
24, Grand Quai Tél. 5.12.55

Demandez le programme de nos arrangements à forfait

ECOLE MÉNAGÈRE & RURALE „CLOS DU MOULIN“ CHILLON-MONTRÉUX

Enseignement des langues, du ménage, de la culture maraîchère et des travaux de la ferme. Section spéciale pour jeunes filles délicates, non malades.

Conditions avantageuses, Demander le prospectus



La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTOUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-College - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.51

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud
Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

BONNETERIE DURUZ

PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ

CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

RESTAURANT VÉGÉTARIEN

ARYANA

Cours de Rive, 7

GENÈVE

TEA-ROOM

Maison de Blanc

EUGÈNE GOTTSCHALK

GENÈVE

Place de la Fusterie, 7 Téléphone : 4.21.23

LINGERIE

LITERIE : TROUSSEAUX

